

Échec et mat pour Estrela

Théorie du genre

Sensibles à la mobilisation citoyenne, les parlementaires européens ont enterré le rapport Estrela et son idéologie libertaire.

Huées d'un côté, applaudissements nourris de l'autre : l'ambiance était électrique, mardi 10 décembre, dans l'enceinte du Parlement européen. Réunis en séance plénière, les députés ont validé, avec un écart de 7 voix (334 pour, 327 contre et 35 abstentions) le texte présenté par le groupe PPE (chrétiens-démocrates) annulant *de facto* celui préparé par Edite Estrela et son groupe de l'Alliance progressiste des socialistes. Prenant la parole, celle-ci a regretté que « l'hypocrisie et l'obscurantisme se soient imposés » et dénoncé « un vote honteux » obtenu par « les mouvements les plus extrémistes ». « Un vrai démocrate accepte le vote d'une assemblée plénière, lui a répondu un député du PPE, vos insultes prouvent que vous n'êtes qu'une démocrate de circonstance. »

Le rapport Estrela proposait notamment que l'Union européenne finance l'avortement à travers le monde, la recherche destructrice sur l'embryon humain, réduise le droit à



L'eurodéputée Edite Estrela. Furieuse que « l'hypocrisie et l'obscurantisme se soient imposés ».

l'objection de conscience pour les mairies ou rende obligatoire l'enseignement de la théorie du genre à l'école. Tout ceci est annulé. Il est désormais reconnu que l'Europe n'a pas à soutenir sur les plans financier, sym-

« Un échec retentissant et un retour en arrière de dix ans pour les progressistes et les socialistes européens. »

bolique ou déclaratif ces questions, qui demeureront du ressort des États membres. « C'est une grande victoire pour toutes les familles d'Europe », s'est réjoui Ludovine de La Rochère, présidente de La Manif pour tous.

Présenté une première fois, le 22 octobre, sans que les opposants aient pu l'amender – procédé illégal –, le texte avait été rejeté *in extremis* en séance plénière. Retourné en commission, il en était ressorti tel quel et, au terme d'un forcé parlementaire, avait pu être de nouveau présenté en séance plénière. En vain. « C'est un échec d'autant plus retentissant, commente un responsable de la Fondation Jérôme-Lejeune, que les progressistes et les socialistes européens ont finalement, par leur activisme, poussé le Parlement à inscrire dans le marbre un texte qui va à l'encontre de toutes leurs revendications en matière de mœurs. Pour eux, c'est un retour en arrière de dix ans ! »

Selon un observateur du Parlement européen, le rapport Estrela était une réponse à l'initiative citoyenne européenne « Un de nous », qui a déjà recueilli près de 2 millions de signatures et qui demande l'arrêt du financement des programmes détruisant les embryons humains. « En proposant son texte, Estrela souhaitait torpiller, non seulement le thème précis de la recherche sur l'embryon, mais aussi le principe même d'initiative citoyenne. C'est l'échec sur toute la ligne... »

Mickaël Fonton